

Les prédateurs du rucher

Heureusement, sous nos contrées, les prédateurs des abeilles sont assez rares, et nous pouvons bien souvent nous en protéger. L'ennemi numéro un est peut-être l'homme avec son action catastrophique sur l'environnement ! Ou l'apiculteur qui prélève trop de miel au détriment des réserves hivernales et participe à la diffusion de dangers sanitaires. Mais l'apiculteur respectueux doit continuellement s'adapter aux nouvelles méthodes agricoles, aux nouvelles molécules, à l'évolution de la flore et du climat, mais également à l'arrivée de nouveaux ennemis comme le frelon asiatique. Voici quelques-uns des principaux prédateurs auxquels vous pouvez être confronté dans nos régions tempérées.

Gilles Fert, auteur de *L'élevage des reines* aux Editions Rustica, gilles.fert@wanadoo.fr, www.apicultureaquitaine.fr



1 Depuis quelques années, le frelon asiatique (*Vespa velutina nigrithorax*) est certainement l'un des premiers prédateurs du rucher. Dangereux pour l'homme comme pour la biodiversité, aujourd'hui il est impossible de s'en débarrasser durablement. Nous apprenons à limiter son impact en le piégeant, voire en déplaçant les ruches. Parmi les différentes solutions, la plus respectueuse de l'environnement et efficace est la harpe électrique. Bien sûr, une ruche isolée est beaucoup plus vulnérable qu'un rucher important.



2 Le pic vert (*Picus veridis*) et, dans une moindre mesure, le pic noir (*Dryocopus martius*) peuvent s'avérer être un problème l'hiver, alors que nos abeilles ont besoin de tranquillité. Après avoir entendu le creux lorsqu'il frappe de son bec puissant, il n'hésite pas à faire un trou dans le corps de ruche pour atteindre le nid d'abeilles. La parade consiste par exemple à fixer sur le corps de ruche des sacs plastique, de type sac à engrais ou autre, afin que l'oiseau ne puisse pas s'agripper.

Précautions

Contre les fourmis, badigeonnez les pieds des supports avec de la graisse arboricole.

N'oubliez pas !

A la fin de l'été, pensez à réduire les entrées de ruche avec des grilles métalliques interdisant le passage des rongeurs.





© Didier COLIN

3 Le guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) est devenu le cauchemar des éleveurs de reines dans les régions méditerranéennes. Il préfère capturer en vol les mâles et les reines vierges en période de fécondation. Sa présence dans le rucher, comme celle du frelon asiatique, stoppe l'activité des abeilles. S'agissant d'un oiseau protégé, la seule solution est de placer dans les ruchers visités des « affolants », que vous prendrez soin de changer régulièrement avant qu'il y ait accoutumance. Le manque de nourriture suite à la démostication entraîne une présence plus importante de l'oiseau dans les ruchers.



© Gilles FERT

5 Plus anecdotiques en France, mais bien réelles sont les attaques d'ours sur les ruchers situés dans certaines vallées des Pyrénées. Contrairement à ce que l'on croit, l'ours est surtout à la recherche du couvain d'abeilles et accessoirement de miel. Tout comme les abeilles, il renforce ses réserves de graisses en vue de l'hivernage. Dans ces zones, on protège le rucher d'une clôture électrique puissante.



© Gilles FERT

4 C'est au cours des hivers rigoureux que l'on observe des ruches touchées par le blaireau (*Meles meles*), et plus rarement par la martre (*Martes martes*). La moindre faiblesse sur le bois du corps de ruche provoque l'acharnement des mustélidés envers notre colonie affaiblie par les basses températures. N'oubliez donc pas de renouveler régulièrement votre matériel. Une bouillie composée de déjections canines répandues autour du rucher dissuade les blaireaux.



© Gilles FERT

6 Dans une moindre mesure, le papillon sphinx tête de mort (*Acherontia atropos*) pose quelques problèmes dans certaines régions du Sud de l'Europe. Ce papillon migrateur, de retour d'Afrique au printemps, se nourrit de miel sans poser de gros problèmes aux colonies populeuses. Mais sur les nuclei (ruchettes de fécondation), les petites entrées peuvent être obstruées par les papillons morts : lorsqu'ils entrent, ils se gorgent tellement de miel qu'ils ne parviennent plus à en ressortir. Trop lourds pour être évacués, ils sont parfois recouverts de propolis par les abeilles, afin d'éviter leur décomposition.

Astuce

Contre les ours, placez un morceau de jambon sur la clôture électrique. La première décharge se fera sur le nez et le fripon sera dissuadé pour toujours.

Le saviez-vous ?

Le sphinx tête de mort est le seul papillon au monde à émettre un cri comparable à celui d'une souris et audible jusqu'à 40 m.

Pour en savoir plus :

- * *La biologie de l'abeille*, Mark-L. Winston, édition Frison-Roche, 1993, www.apiprotection.eu (site sur les harpes électriques).
- * *Guide des bonnes pratiques apicoles*, ITSAP, 2014.
- * *Petit Traité Rustica de l'apiculteur débutant*, G. et P. Fert, Editions Rustica, 2017.

